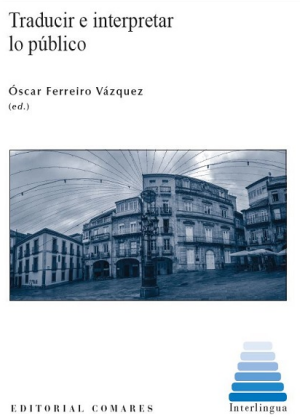




RESEÑAS BIBLIOGRÁFICAS



FERREIRO VÁZQUEZ, Óscar, ed. (2016). *Traducir e interpretar lo público*, pról. de Martha Pulido Correa. Granada: Editorial Comares, 232 p.

Ce volume, édité par Óscar Ferreiro Vázquez, constitue la troisième publication du Master en Traduction pour la Communication Internationale dans lequel sont réunies les contributions du corps enseignant et des chercheurs et chercheuses qui collaborent aussi au programme du doctorat en Traduction & Para-traduction, tous deux de l'*Universidade de Vigo* (Galice, Espagne). Les premiers chapitres ont un caractère introductif sur la médiation linguistico-culturelle, tandis que les autres décrivent les phénomènes qui affectent la personne traduisant et interprétant dans l'espace public : ils cherchent tous à connaître d'une façon directe et libre les préconcepts, les normes et les pratiques culturelles associés à des actes de traduction et d'interprétation de chaque lieu et de chaque moment analysés.

L'auteure de la préface, Martha Pulido Correa, annonce que l'identité de la personne traduisant et interprétant est l'un des axes autour desquels s'oriente cette monographie. Il s'agit d'une identité au sens large, déclinée en fonction non seulement de ses appartenances, mais aussi et, surtout, de la constitution ou formation des attributs qu'elle acquiert tout au long de l'histoire, en définitive, de l'identité professionnelle de la personne qui traduit ainsi que celle qui interprète.

La méthodologie d'analyse est décrite dans le chapitre inaugural de la publication, à la charge de l'éditeur, intitulé "*Visiones para traducir lo público en traducción e interpretación*"¹, dont les présupposés théoriques se basent sur les plans empirique, social et discursif. Ils correspondent aux conditions établies par L'École de Vigo, ainsi nommée par le philosophe de la traduction Alexis Nouss et par le chercheur principal du groupe TI4, Traduction & Paratraduction, José Yus-

¹ "Visiones para traducir el dominio público en traducción e interpretación".



te Frías. Ces trois niveaux d'analyse sont largement mis en œuvre dans le chapitre intitulé "*Paratraducción de la identidad celta en el discurso público de las instituciones gallegas*"² dans lequel Alberto Álvarez Lugrís décortique la manipulation des référents identitaires dans les discours politiques en Galice. À partir du mythe de la fondation du celtisme proposé par le nationalisme culturel galicien, dorénavant *galeguismo*, depuis le XIX^e siècle ainsi que par le biais du nationalisme politique galicien du début du XX^e siècle, l'auteur étudie les éléments textuels et paratextuels —verbaux et non verbaux— pour exposer la stratégie de dépolitisation de ce mythe de même que la désidéologisation de la société menée à bien par la droite politique galicienne depuis 1978. En réalité, cette stratégie trouve sa source dans le franquisme, immédiatement après la Guerre Civile, à un moment où il s'agit de profiter volontairement d'un *galeguismo* culturel désarmé dans le politique, permettant une certaine liberté d'action, mais seulement sur le plan intellectuel. En pleine période démocratique, les présidences successives du Gouvernement régional, la *Xunta de Galicia*, entre les mains du parti politique conservateur, s'approprient du discours et des personnages célèbres du *galeguismo* et du nationalisme politique.

L'émergence de l'interprète fonctionnaire public au cours des premières années de la colonie en Amérique hispanique est documentée dans la deuxième contribution d'Oscar Ferreiro Vázquez, dont le titre, "*Las ordenanzas sobre interpretación del virrey Francisco Álvarez de Toledo en la América colonial: promotor legislativo de quien habla por 'boca de'*"³, dévoile un atout dans la recherche de l'histoire de l'interprétation. Les attributs que le médiateur linguistique et culturel acquiert sont présentés pour la période 1570-1580 tout en dessinant l'identité professionnelle de la personne qui traduit et interprète sur le territoire de la vice-royauté du Pérou. Le promoteur de cette figure est Francisco Álvarez de Toledo qui, en promulguant les ordonnances sur l'interprétation, reconnaît la capacité institutionnelle des personnes qui traduisaient et interprétaient durant la décennie mentionnée. Aussi bien dans les textes juridiques et administratifs que dans les Chroniques de la conquête et de la colonisation apparaissent des locutions telles que "*por boca de*" ou "*por voz de*" qui, bien qu'elles ne contiennent pas le mot interprète, indiquent l'existence d'un acte de médiation linguistique et culturel. Suite à la recherche menée, ces médiateurs sont dénommés "parinterprètes" par l'auteur. En général, ils sont signalés avec d'autres professions ou dénominations telles que *yanacona*, *pregonero*, guide, défenseur des pauvres, portier, entre autres ; c'est pourquoi les lois instaurées par le vice-roi et sanctionnées par l'autorité royale supposent la première reconnaissance publique de la personne qui traduit et interprète en Amérique.

María Ángeles Romasanta González puise dans l'identité individuelle, dans le chapitre "*Aproximaciones a una traducción del espacio público*"⁴, pour faire la des-

² "Paratraducción de l'identité celte dans le discours public au sein des institutions galiciennes".

³ "Les règlements sur l'interprétation du vice-roi Francisco Álvarez de Toledo en Amérique coloniale : promoteur législatif de celui qui parle par 'la voix de'".

⁴ "Approches d'une traduction de l'espace public".

cription de son statut dans l'identité collective de la ville basque de Bilbao. Celle-ci apparaît décrite au moyen de la capacité à s'émanciper que chaque groupe humain possède. En réalité, l'espace public de la capitale basque est paratraduit pour signaler les relations existantes entre le centre et la périphérie. L'auteure explique que les habitants les plus démunis souffrent d'un manque de dialogue en ce qui concerne la reconnaissance de l'Autre de la part des pouvoirs publics qui administrent la ville, les premiers se situant dans la périphérie isolée et marginalisée des quartiers ouvriers. Ainsi, la pensée liminaire est incorporée au concept de paratraduction et les barrières mentales et idéologiques sont mises en relief quand elles freinent les collectifs humains vivant au centre ou en périphérie de la ville.

L'idée de limite est employée aussi par Emmanuel Claude Bourgoïn Vergondy dans le chapitre "*Odisea en el espacio público de la traducción e interpretación*"⁵ pour souligner les frontières légales, juridiques et matérielles subies aussi bien par les professionnels de la TIMS (Traduction et Interprétation en Milieu Social) que par les migrants qui arrivent en Galice. Aussi, l'on observe la façon dont les processus de traduction et d'interprétation sont développés dans les domaines judiciaire et policier pour en déduire les failles dans l'exécution des faibles mesures allouées à l'exercice professionnel et à la personne qui a besoin d'assistance.

L'un des champs ayant la plus grande expansion professionnelle en Traduction et Interprétation est la localisation, plus particulièrement celle des jeux vidéo, telle qu'elle est présentée par Ramón Méndez González dans "*Los videojuegos como puente entre culturas: adaptación ideológica del producto a distintos mercados*"⁶. L'auteur décrit l'évolution des différents types de localisation, tout en offrant, en plus, une classification de leurs agents localisateurs. Ils n'interviennent pas tous dans la production des jeux vidéo et ne s'adonnent pas tous, non plus, à des tâches de traduction à strictement parler. D'une façon ou d'une autre, ils ont une influence sur le produit final —difficile à déceler—, d'autant plus qu'ils collaborent à l'incorporation du bien culturel "jeu vidéo" au marché de la société, de la langue et de la culture cible.

S'appuyant sur une série de cartes postales, de gravures de presse et de photographies extraites pour la plupart de la collection de recherche ICOTI (*Iconographie Contemporaine de la Traduction et de l'Interprétation*), Anxo Fernández Ocampo, dans "*La Zona. Límite, traducción y espacio social*"⁷, met en avant la nature traductrice de lieux déterminés. L'espace décrit appartient à la dénommée "Zone", située Porte de Pantin à Paris, durant l'armistice de la guerre franco-prussienne, de 1870 à 1871, dans le cadre duquel quelques traducteurs s'étaient installés, au gré du vent, aux alentours de la Porte pour traduire "le français aux Allemands et l'allemand aux Français". Les images de ce corpus sont construites directement à partir des rapports éprouvés entre l'espace public et son occupant.

⁵ "Odyssée dans l'espace public de la traduction et de l'interprétation".

⁶ "Les jeux vidéo en tant que pont entre les cultures : adaptations idéologiques du produit à différents marchés".

⁷ "La Zone. Limite, traduction et espace social".

Celui-ci a été la scène de la transformation des professions et de la division du travail vers de nouvelles formes de consommation et vers le développement d'un régime de connaissance visuelle, sous forme de fiction, de littérature grise, de peinture ou de photographie.

L'objectif principal de José Yuste Frías dans *“Por una comunicación transcultural en los servicios públicos de Traducción e Interpretación”*⁸ est de réfléchir sur les notions “interculturel” et “multiculturel” pour critiquer leur essentialisme, ainsi que de remettre en question l'idée “d'identité culturelle”. Les deux concepts localisent toute production verbale et non verbale de “l'identité culturelle” en les réduisant à un territoire déterminé, délimité par des frontières; de sorte que traduire et interpréter le sujet migrant allophone qui demande à bénéficier des services publics sert uniquement à la fin politique de déterminer la place qu'il doit occuper dans l'espace public du pays d'accueil. Une communication transculturelle est préconisée dans la TIMS (sigle de la locution créée par l'auteur) permettant de penser l'interculturalité et la multiculturalité sous le paradigme de la traduction, tout en concevant l'identité comme un devenir en construction permanente.

Le chapitre *“El derecho de las personas acusadas y víctimas a entender y ser entendidas recogido en la legislación internacional y española”*⁹, de Maribel del Pozo Triviño, rassemble et examine différents textes législatifs sur le droit des personnes à comprendre et à être comprises lors des processus judiciaires dans les trois champs d'application suivants: international, européen et espagnol. L'auteure pointe du doigt le manque de services de traduction et d'interprétation de qualité et elle plaide pour un répertoire de professionnels qui vienne en aide aux personnes ne parlant pas la langue et ne comprenant pas la culture juridique du pays où la gestion d'une affaire pénale est menée à terme.

Marta Araújo González, dans la contribution *“Mediación cultural y migración: estudio de un caso y contribuciones de la traducción y de la interpretación a la integración en la enseñanza pública”*¹⁰, décrit le clivage produit entre les trois réalités suivantes: l'éducation publique, la diversité culturelle et la traduction et l'interprétation. Elle fait une étude de cas ainsi qu'une analyse du cadre légal qui protège l'élève allophone. L'auteure établit de quelle manière le corps enseignant devrait subvenir aux besoins d'intégration de ces personnes dans le système éducatif galicien.

Dans le chapitre *“Códigos de conducta y calidad en traducción”*¹¹, de Ana Luna Alonso, est abordée la question de la conciliation entre déontologie et caractère du service au public des personnes qui traduisent et interprètent. Les principales conventions et protocoles faisant la promotion des institutions y sont revus, tant sur le plan international que national. La professeure Luna égrène ce corpus pour

⁸ “Pour une communication transculturelle dans les services publics de Traduction et Interprétation”.

⁹ “Le droit des personnes arrêtées et des victimes à comprendre et à être comprises répertorié dans la législation internationale et espagnole”.

¹⁰ “Médiation culturelle et migration : étude d'un cas et contributions de la traduction et de l'interprétation à l'intégration dans l'enseignement public”.

¹¹ “Codes de conduite et qualité en traduction”.

conclure que dans un marché globalisé avec les lois y afférentes, la crise économique et le pouvoir des grandes multinationales qui fournissent des services linguistiques sont à la base de la piètre qualité des traductions.

Áurea Fernández Rodríguez propose l'analyse d'un corpus de textes spécialisés originaux en français pour exposer le sujet de la retraite des migrants dans le chapitre intitulé "*Vida laboral en Francia y jubilación de residentes extranjeros. Estudio comparativo como ayuda a la traducción*"¹². L'auteure met en exergue le point de vue didactique tout en faisant un compte rendu de la méthodologie de la traduction qui devrait être utilisée au moment de faire face à ce genre textuel. La série de références bibliographiques disponible constitue un recueil utile aux enseignants et aux élèves de traduction de textes spécialisés dans la combinaison linguistique français-espagnol/galicien.

L'aboutissement de cette monographie est à la charge de Xoán Montero Domínguez avec "*La traducción audiovisual en las lenguas emergentes. El caso del asturiano en la televisión pública de Asturias*"¹³. L'auteur analyse le rôle joué par la télévision à partir de l'année 2008 dans le processus de normalisation linguistique de la langue asturienne. Il souligne l'importance des médias pour répandre un modèle de langue standard pour les usagers de cette langue minoritaire. Enfin, il plaide pour la création d'une industrie du doublage en asturien, permettant ainsi la création progressive d'un réseau d'agents normalisateurs de la langue.

Pour conclure, *Traducir e interpretar lo público* ouvre de nouveaux horizons à la recherche avec la publication d'un matériel peu accessible et inédit. Cette intéressante contribution dans le cadre des études de traduction et d'interprétation est, sans nul doute, une lecture recommandable pour les étudiants et les professeurs de cette discipline.

Xoán Manuel GARRIDO VILARIÑO
Universidade de Vigo, España

¹² "Relevé de carrière en France et retraite des résidents étrangers. Étude comparative en tant qu'outil d'aide à la traduction".

¹³ "La traduction audiovisuelle à travers les langues émergentes. Le cas de l'asturien à la télévision publique aux Asturies".